



HAL
open science

RAPPORT GÉNÉRAL DU CSI

Jérémy Ianni

► **To cite this version:**

| Jérémy Ianni. RAPPORT GÉNÉRAL DU CSI. Experice. 2023. hal-04166575

HAL Id: hal-04166575

<https://hal.science/hal-04166575>

Submitted on 25 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



RAPPORT GÉNÉRAL DU CSI

Le ou la doctorant.e remplit le questionnaire et le fait viser par son directeur ou sa directrice de thèse; il ou elle intègre les nouvelles informations pertinentes du questionnaire dans son portfolio, et transmet son questionnaire rempli et visé à la direction de son équipe de recherche au plus tard une semaine avant la date de l'entretien.

Après l'entretien, le CSI adresse son rapport général au doctorant ou à la doctorante, au secrétariat administratif de l'école doctorale, à la directrice ou au directeur de thèse avant le 15 septembre. Le ou la doctorant.e dépose sur Nuxeo, dans son dossier de réinscription le rapport général du CSI et son portfolio.

I) Questionnaire à remplir par le ou la doctorant.e

Informations générales

Nom - Prénom : IANNI JérémY

Equipe de recherche : Experice

Sujet de la thèse : Militantisme protestant évangélique aux Philippines

Directrice de thèse : Martine MORISSE

Financement : Oui Cotutelle : Non

Date de la première inscription en thèse : octobre 2022

Nombre d'années d'Inscription en septembre 2023 : 1 an

Présentation de l'objet de recherche / corpus / terrain

En 2016, je vivais aux Philippines et travaillais comme co-coordonateur de la branche locale du mouvement ATD Quart Monde. Je travaillais dans un cimetière public et sous un pont, à Manille. Lors des élections générales de 2016, Rodrigo Duterte a été élu Président et a lancé une campagne nationale de lutte contre la drogue et de promotion de la discipline. Cette campagne a été décriée par l'Église catholique car de nombreuses personnes souffrant de toxicomanie ont été tuées par les forces de l'ordre. Des groupes évangéliques, eux, soutenaient cette campagne et leurs représentants au Sénat ont proposé le rétablissement de la peine de mort pour les récidivistes toxicomanes et les vendeur-euses de drogue. Ce constat m'a interpellé et j'ai voulu

commencer une recherche sur ces groupes protestants évangéliques qui soutiennent des politiques coercitives par des discours et des pratiques : collaboration avec la police, dénonciation des personnes, imposition de disciplines aux croyant-es etc.

Par le biais de mes contacts tissés depuis 9 ans avec des habitant-es du cimetière public de Manille, j'ai pu accéder à une Église de quartier de dénomination *Born Again*. Cette église constitue un des terrains de ma recherche. Je m'y rends plusieurs fois par mois, et participe à différentes activités (voir rubrique sur l'avancement du travail de recherche doctorale durant l'année écoulée).

Je me suis également inscrit en parallèle dans une école publique qui forme les pasteurs. L'un des pasteurs qui travaille dans l'église dans laquelle je mène mon ethnographie a étudié dans cette université accréditée par le ministère de l'enseignement supérieur philippin. Je suis actuellement un cours de 8 mois intitulé : certificat de management des crises et des traumatismes ou *Certificate in Trauma & Crisis Management*. Il s'agit d'une université d'inspiration évangélique, et la moitié de la classe est composée de pasteurs *Born Again*, l'autre moitié de missionnaires ou de bénévoles qui mènent des activités d'évangélisations dans plusieurs lieux de la région métropolitaine de Manille.

Problématique

Les groupes protestants évangéliques aux Philippines font et ont fait l'objet de recherches en sociologie, avec les travaux de Jayeel Cornelio (Ateneo de Manila) et en philosophie pragmatique avec les travaux de Tracy Llanera (Université du Connecticut). Ces deux chercheur-euses travaillent sur le militantisme chrétien, les langages autoritaires et les *megachurchs*. Le travail du sociologue relève d'une logique que l'on peut qualifier de générale avec le développement de quelques cas particuliers, et le travail de la philosophe fondamentale, car elle ne s'appuie pas sur des données empiriques à proprement parler pour développer sa pensée.

La branche charismatique de l'Église catholique romaine philippine appelée *El-Shaddai* a également fait l'objet d'une ethnologie il y a une dizaine d'années par Katharine Wiegele. Ces travaux montrent que l'Église catholique romaine traverse actuellement une crise et que les mouvements évangéliques eux gagnent du terrain, comme le montrent par ailleurs les statistiques produites par le gouvernement. Ce travail comporte une forte dimension sensible, ne réduisant pas la subjectivité des personnes à des cadres sociaux ou psychologiques, et pourrait relever à une logique dans laquelle l'expérience sensible y compris de la chercheuse, est prise en compte..

J'aborde mon terrain dans une logique plutôt inductive, c'est-à-dire que je ne cherche pas à déduire la réalité d'une théorie. Comme il y a déjà des travaux sur les *Megachurchs* ou les cultes charismatiques aux Philippines, j'ai fait le choix de me concentrer sur une Église de quartier de dénomination *Born Again*, appelée

Philadelphia Christcentered Fellowship. J'aborde donc le terrain et les personnes nouvellement converties avec un questionnement général : comment sont organisées les activités d'évangélisation, quels apprentissages ces activités sont-elles susceptibles de développer pour les participant-es, les organisateur-trices ? Quelles pratiques de soi, quels discours la conversion à l'évangélisme *Born Again* est-elle susceptible de développer ? Comment les participant-es ou les nouveaux converti-es identifient-ils ces apprentissages, qu'en pensent-ils ou elles ? Qu'en est-il de la formation des pasteurs, et de la transmission dans les services religieux ?

Ma recherche vise donc à débusquer les pratiques et les discours éducatifs promus par cette Église de quartier, en m'intéressant par ailleurs aux singularités des participant-es ou des personnes nouvellement converties. En un sens mon travail s'inscrit donc dans une recherche de singularités biographiques, de singularités existentielles. Il ne s'agit pas de déduire de théorie des fonctionnements individuels, mais de partir à la recherche de singularités, de cette part incompressible aux cadres, aux schèmes, aux habitus, cette part sensible, cette esthétique singulière que le sujet porte. Cela rejoint aussi une question éthique importante, celle de la subjectivation ou du traitement des personnes comme des objets généraux.

D'un autre côté, je cherche également à garder une dimension plus générale, puisque ma recherche part d'un événement qui traverse l'actualité de l'archipel. Ma problématisation consiste donc à tenir à la fois la dimension des singularités pour comprendre comment le discours et les pratiques promues par l'Église que j'étudie peuvent impacter des personnes singulières, et également un discours particulier sur les Églises évangéliques aux Philippines. Il s'agit donc de tenir ces deux logiques, une qui relève des praxis ou de la singularité, et une autre plus générale, en ne cherchant pas à tout expliquer tout le temps, mais à laisser cette part incompressible de la subjectivité orienter mon questionnement et la restitution – ou plutôt l'esthétisation du savoir qui se dégage de cette recherche.

Même si je travaille plutôt par induction, il me semble important de mentionner ici l'influence des théories foucaaldiennes dans ma manière d'appréhender le terrain : je m'intéresse tant aux discours qu'aux pratiques de soi, et à la production de ces discours et de ces pratiques. Cela me permet de porter une vigilance importante aux relations qui lient la possession d'un savoir et l'exercice d'un pouvoir, et de chercher à observer, identifier aussi des médiations. Les théories de Michel Foucault me permettent donc d'orienter mon regard à certains moments, mais ne me dictent pas la manière dont je dois ou devrais comprendre la réalité que j'observe et dont je fais l'expérience. Ces théories sont précieuses pour à la fois aborder les logiques singulières et les logiques plus générales, y compris la transcription dans le champ politique de certaines de ces logiques.

Avancement du travail de recherche doctorale durant l'année écoulée

Je décris d'abord comment j'ai accédé aux connaissances et aux expériences des personnes, dans quels lieux aussi au cours de l'année passée. Ensuite, je décris quelques catégories qui semblent émerger de ces différents moyens de connaissance.

1. Des moyens de connaissance, des lieux, des personnes

Au cours de l'année passée, j'ai utilisé plusieurs moyens de connaissance (observations participantes, discussions, entretiens, etc.) dans plusieurs lieux, comme je vais le décrire dans cette première partie.

Je me suis rendu 13 fois dans les services religieux du mercredi après-midi organisés par la *Philadelphia Christcentered Fellowship*. Il s'agit d'un service en langue tagalog, qui vise surtout des personnes en situation de grande pauvreté et de milieux très populaires, d'après les objectifs de l'Église. Participer à ce service me permet de me socialiser et de faire la connaissance des participant-es, être également identifié par les pasteurs et les bénévoles de l'Église. Il s'agit de ma porte d'entrée. Durant ces services, j'ai pu observer l'importance de la musique, qui constitue la moitié du temps. Ensuite, un pasteur ou un-e employé-e ou bénévole de l'Église fait un prêche sur une thématique donnée.

Comme je me suis présenté comme un ami d'une maman qui vit dans le cimetière (c'est elle qui m'a amené dans cette Église pour la première fois), les pasteurs m'ont proposé des séances individuelles pour pouvoir rencontrer Jésus et me convertir à l'évangélisme. J'ai ainsi participé à six séances de coaching avec un pasteur qui se définit comme mon mentor.

J'ai également participé à deux reprises aux missions d'évangélisation : dans un quartier qui a brûlé, dans lequel l'Église faisait une distribution de nourriture, et une mission médicale. Je pensais au début commencer par rejoindre ces activités d'évangélisation mais cela n'a pas été possible, car il a d'abord fallu que je gagne la confiance des membres de cette Église pour rejoindre ces activités comme bénévole, ce que je n'avais pas suffisamment anticipé à mon sens. Il faut le temps de l'immersion, de gagner la confiance et la reconnaissance des personnes.

J'ai également participé à un concert organisé par l'Église pour le lancement de leur nouvel album de chansons évangéliques.

En parallèle, j'ai noté le conseil de ma directrice de thèse qui a souligné l'importance de rencontrer les participant-es dans plusieurs types de situation. J'ai remarqué qu'au sein de l'Église, la parole converge très souvent vers le même type d'histoires dans lesquelles récits de vie et discours religieux s'entremêlent. Il est donc difficile, par moments, de pouvoir accéder à ce que les personnes ont de plus intimes en elles, au sujet de la religion, de leur relation avec Jésus-Christ. J'ai donc recontacté ATD Quart Monde en janvier pour leur proposer de faire du bénévolat le vendredi

après-midi dans le cimetière public. Je peux ainsi rendre visite aux personnes qui participent aux services religieux en dehors du cadre de l'Église, directement là où elles vivent. J'ai fait une dizaine de visites dans le cimetière avec ATD Quart Monde, et cela me permet de pouvoir faire des entretiens, de discuter avec elles de leurs vies, de leurs vies spirituelles et d'approfondir ces dimensions en dehors du cadre institutionnel de l'Église.

Enfin, j'ai suivi la moitié de la formation (environ 130 heures) à laquelle je me suis inscrit, le *Graduate Certificate in Trauma & Crisis Management*. Le premier module traite du *counseling*, le second de l'aide matérielle à la suite de désastres (typhons, inondations), le troisième du deuil, le quatrième de la gestion des crises. Tous ces modules sont pensés en résonance avec l'évangélisation puisqu'ils ont pour but d'équiper les missionnaires et les pasteurs, pour les aider à toucher de nouvelles personnes et les évangéliser. Ces classes m'ont permis de rencontrer d'autres pasteurs et des formateurs de pasteurs, avec lesquels j'ai commencé à mener des entretiens de recherche, en plus des notes que je prends pendant les classes. Les modules 5 et 6 se dérouleront de juillet à septembre et sont intitulés anxiété, dépression et suicide, et dynamiques du trauma.

Dans ces lieux, j'ai pris des notes en tenant un journal ethnographique, qui est plutôt descriptif. J'ai également pu y mener une vingtaine d'entretiens de recherche, avec des personnes de profils différents, en saisissant les opportunités qui se présentaient à moi. Sans chercher la parité, j'ai mené des entretiens avec 10 hommes et 10 femmes, de différents âges, de profils sociologiques différentes, et de la manière suivante :

- Un entretien avec un pasteur non-évangélique (Église réformée luthérienne)
- Un entretien avec un prêtre catholique qui vit aux Philippines depuis 30 ans
- Trois entretiens avec des pasteurs *Born Again*
- Trois entretiens avec des participant-es aux services religieux de la *Philadelphia Christcentered Fellowship*
- Deux entretiens avec des membres d'une autre Église *Born Again*
- Deux anciens membres d'une autre Église *Born Again*, ayant quitté ce culte
- Trois formateur-trices de pasteurs et missionnaires *Born Again*
- Quatre personnalités scientifiques qui travaillent sur un sujet proche du mien et qui connaissent le contexte des Philippines : deux sociologues (Jayeel Cornelio et Wataru Kusaka), une anthropologue (Elisabeth Luquin) et une philosophe (Tracy Llanera).
- Un participant « contre son gré » à une activité d'évangélisation *Born Again* qui se trouvait sur le campus et a été évangélisé par des missionnaires qui prétendaient l'aider à accomplir des démarches administratives

Aujourd'hui, je souhaite privilégier ma participation aux activités d'évangélisation organisée par la *Philadelphia Christcentered Fellowship* et l'exploration biographique avec des personnes nouvellement converties, ou qui ont quitté ce culte après l'avoir

pratiqué. Cependant, je continue de me rendre aux services religieux pour maintenir ce lien avec l'Église que j'étudie, puisqu'il est important pour les pasteurs que je participe aussi aux services religieux pour rejoindre un groupe.

2. Quel-les catégories ou domaines commencent à émerger de ce travail de terrain ?

Je présente ici trois domaines avec quelques catégories qui commencent à émerger de mon travail de terrain. Je ne détaille pas avec des exemples par soucis de concision mais je tiens à dire que toutes ces esquisses de formalisation et d'explicitation reposent sur des données du terrain, qu'elles soient des observations, des conversations ou des entretiens. J'ai observé que la conversion correspond à un changement identitaire [*pagbabago*], en devenant un enfant de Dieu [*pagiging anak ng Dyos*]. Le second champ est celui de l'intervention [*pagkilos*] visant la sortie du mal et le troisième celui du développement des personnes dans le monde [*paglago*]. Même si les personnes qui lisent ce document ne comprennent pas le tagalog, j'ai décidé de garder les mots utilisés dans cette langue dans ce texte pour rappeler que ces champs et ces catégories viennent du terrain.

2.1. Le changement, le devenir enfant de Dieu [*pagbabago, pagiging Anak ng Dyos*]

Lors des services religieux, les pasteurs insistent sur le fait de ressentir [*maramdaman*] la présence de Jésus et du Seigneur [*Panginoon*], de ressentir le sacrifice de Jésus sur la Croix [*pagkamuhay ni Hesus sa Krus*]. Ce discours entre en résonance avec des pratiques, car il est relayé de manière régulière par les membres qui cherchent à convertir d'autres personnes ou parler de leur propre expérience. Cette incarnation de la foi par le senti, le sensible entre de manière constante avec la musique et le chant. Les participant-es dansent, chantent, pleurent, et cette relation directe avec la divinité est canalisée, maîtrisée par la musique. En effet, et comme Didier Moreau me l'a fait remarquer, l'enthousiasme pourrait dissoudre l'institution, il doit donc être maîtrisé dans une sorte de dressage sensoriel, par la musique. Je dispose de descriptions de moments d'enthousiasme et d'invocation de l'Esprit Saint, et j'ai commencé à en parler avec quelques participant-es, pour voir ce qu'ils ou elles en pensent, disent ou font dans leurs vies.

Ce senti de la présence de la divinité correspond, dans les récits de conversion, à un moment pivot [*turning point*], d'une nouvelle rencontre [*fresh encounter*] avec Jésus. Les personnes semblent trouver, à travers la conversion, un contact direct avec la divinité, une forme de liberté, de sécurisation de sa propre vie [*kaligtasan*]. Le mot *ligtas* ou salut est utilisé de manière régulière, il correspond dans ce contexte à l'aspect dans le monde du salut. Lorsque les participant-es mentionnent la liberté qu'ils gagnent à travers cette nouvelle vie, j'ai l'impression qu'il s'agit d'une liberté sociale et non économique. Les personnes restent pauvres, continuent de souffrir et de vivre la pauvreté, mais entrent dans un groupe dans lequel tout le monde à la

même égalité de statut devant Dieu. Le salut ne dépend en effet pas des actes mais d'une adhésion sincère et d'une acceptation [*pagtanggap*] de Jésus comme sauveur personnel [*tagapagligtas*].

Cette égalité [*pagkakapantay-pantay*] induit, d'après les personnes, à déclarer que tout le monde peut appartenir à cette nouvelle communauté avec qui partager sa foi. Ces nouvelles relations interpersonnelles se créent avec des personnes d'horizons différents mais ayant en commun la même expérience de senti de la présence de la divinité. Les autres croyant-es sont des frères et sœurs en Christ ou un Moi collectif [*kapwang mananampalataya*], et le groupe que j'étudie se nomme *Fellowship*, ce qui signifie Camaraderie, et non Église. Les personnes se retrouvent avant et après les services, se donnent des nouvelles, et parfois s'entraident. Par exemple lorsqu'une personne perd son mari ou sa femme, tout de suite une enveloppe circule pour l'aider. Il y a une écoute mutuelle, une bienveillance mutuelle entre les membres.

Dans cette nouvelle communauté, il est aussi possible de témoigner de soi. Le témoignage qui correspond à une pratique de soi courante dans ce groupe permet de justifier de son appartenance à cette nouvelle communauté, de l'affirmer devant le groupe, et de produire un récit de vie qui peut alimenter un discours général porté par les pasteurs. Il permet aussi une réflexivité puisque la narrativité peut permettre de justifier de son choix de changer de religion lorsque l'on s'adresse à sa propre communauté familiale, qui ne pratique pas la même religion. J'ai d'ailleurs écrit un [article](#) sur ces dimensions biographiques et sur la conversion du point de vue narratif.

Cette affirmation d'une nouvelle vie se fait également à partir de rituels comme l'immersion dans l'eau ou baptême, la profession de foi, ou encore des moments ritualisés comme les activités d'évangélisation [*outreaches*]. La profession de foi est utilisée de manière mécanique et désincarnée, en général c'est le pasteur qui la dit et les participant-es qui la répètent. Elle prend la forme d'une prière.

Cette nouvelle vie donne en quelque sorte une onction divine à la personne nouvellement convertie, qui devient un enfant de Dieu [*anak ng Dyos*] qui doit agir à partir de là où il est, et le lien avec la *Beruf* luthérienne est clair ici. J'ai fait remarquer qu'il y a une égalité de statuts devant Dieu mais ce n'est cependant pas le cas au sein de l'Église. C'est le pasteur qui dit, devant le groupe, qui est un vrai enfant de Dieu, et le fait de devenir enfant de Dieu impose des devoirs institutionnels comme payer la dîme, évangéliser.

Le pasteur demande que les membres donnent 10 % de leurs revenus à l'Église tous les mois. Durant les services religieux, de petites enveloppes sont distribuées avec des cases à cocher pour indiquer le but de la donation. Durant le service du mercredi, les personnes sont beaucoup plus pauvres, le service est en tagalog. Certain-es membres donnent 100 pesos (équivalent à 2 kilos de riz), et d'autres

n'ont rien à donner et font semblant de donner en ouvrant leur mains vide au-dessus du panier. Le dimanche, le service est en anglais, et les participant-es sont plus nombreux à voir des emplois formels. Certain-es, lors des donations, montrent qu'il y a une liasse de billets dans l'enveloppe. J'ai vu que certains donnent 4000 voire 5000 pesos (le smic philippin est 12000 pesos), ce qui est énorme, c'est le montant d'un loyer dans un quartier populaire.

Cette nouvelle vie définie par Jésus a une dimension identitaire [*Born Again*], et marque une rupture avec l'avant. Les personnes converties semblent trouver une nouvelle liberté sociale en dehors du monde, en rencontrant des gens de différents milieux dont le statut est identique devant Dieu. Cependant, les personnes restent là où elles le sont du point de vue économique, il n'y a pas de sortie de la pauvreté et la vie semble rester toujours aussi difficile. À titre d'exemple, certain-es participant-es qui habitent dans le cimetière ne peuvent jamais témoigner totalement de ce qu'ils ou elles vivent, lorsque des membres de leur famille sont incarcérés, ou qu'elles ont vécu par exemple de la prostitution. Ces différences économiques et sociales dans le monde sont très visibles et sont liées aux différences linguistiques. Certain-es participant-es ne parlent pas anglais et se rendent pourtant aux services du dimanche, donc y restent deux heures sans comprendre ce qui s'y passe. Le pasteur peut s'adresser aux personnes pauvres en les interpellant, leur demandant de se lever, et de témoigner devant tout le monde. Il les a déjà appelées crêve-la-dalle [*patay gutom*] devant l'assemblée. À partir de là, on peut se demander quel(s) type(s) d'expérience(s) ces personnes vivent durant les services religieux. Je crois que c'est cette expérience de contact direct avec la musique, et la création de nouvelles relations sociales, cette nouvelle chance de revivre autrement, de renaître, qui constituent le cœur de ce qui peut motiver ces personnes à continuer à se rendre aux services religieux.

Ces premières observations me font formuler les propositions suivantes :

PROPOSITION 1 : La conversion à dénomination *Born Again* ne semble pas correspondre à un changement total de monde social et culturel, car les situations de pauvreté y perdurent, et les relations de pouvoir pastoral aussi. Même si tout le monde est l'égal de l'autre hors du monde ou devant Dieu, ce n'est pas le cas dans le monde dans lequel les difficultés matérielles des personnes vivant la grande pauvreté perdurent, et ne sont pas au centre du projet individuel. En d'autres termes, la conversion ne prétend pas avoir une visée d'émancipation sociale dans le monde, mais hors du monde.

PROPOSITION 2 : La conversion est une proposition de reconfiguration identitaire, dans la manière de se présenter aux autres comme étant un *Born Again*, et de justifier ses propres choix à travers plusieurs pratiques, comme la profession de foi ou le témoignage. Cette reconfiguration est entre autres fondée par la promotion et la canalisation de l'enthousiasme par la musique, qui constitue donc une dimension structurante d'une forme de dressage sensoriel, dans

un lieu, un temps et une fréquence dont le pasteur règle les cadres. Il existe donc une réflexivité dans la narration de soi, qui peut être écrasée l'autoritarisme du pasteur dans sa verbalisation.

Le pasteur supervise donc cette nouvelle vie, cette nouvelle rencontre avec Jésus en orientant le discours et les pratiques de soi comme par exemple le statut de la réflexivité dans le témoignage. C'est pour cela que le second champ qui me semble important est celui de l'intervention.

2.2. L'intervention [*pagkilos*] et le développement des personnes [*paglago*]

J'ai mentionné la manière dont certain-es participant-es se font traiter dans les missions médicales (arrachage de dents sans anesthésie, obligation de se convertir pour avoir accès à des services médicaux gratuits), ou pendant les services lorsque le pasteur les traite de crève-la-dalle. Cette culture de la honte est à mon sens à mettre en parallèle avec le péché [*kasalanan*], la confession et le sujet expiant.

La première intervention du pasteur est de faire la personne se confesser devant Dieu. Même si le pasteur n'entend pas ce que la personne dit à Dieu devant la Croix, il oriente toutefois la confession en demandant expressément à la personne qui va se convertir de se placer comme sujet expiant devant la Croix. Plusieurs témoignages et expériences soulignent le fait que la culture de la honte qui est présente dans l'Église et aux Philippines de manière générale permet précisément de faire émerger un sujet expiant.

Dans certaines situations, les personnes se convertissent de manière institutionnelle (il faudrait parler d'adhésion [*pakikisapi*]) mais pas de manière spirituelle car elles continuent à se rendre dans d'autres cultes et d'autres Églises, y compris non *Born Again*. Ces personnes se posent comme sujet expiant pour répondre aux exigences institutionnelles du pasteur mais restent assez libre de le faire pour accéder à un bien ou un service, ou une communauté de personnes nouvelles, un moment agréable etc. Adhérer par le baptême et se convertir sont deux aspects qui peuvent ne pas fonctionner ensemble sans que cela ne pose de problème pour le ou la participante. Cela pose cependant un problème au pasteur qui contrecarre en disant qui est un vrai enfant de Dieu et qui ne l'est pas, et s'agace régulièrement du peu de succès de l'évangélisation.

Lorsque la personne est convertie (donc après le baptême) elle reconnaît devoir obéir aux leaders de l'Église. Le mot leader [*pinuno / namumuno*] est utilisé et je pense qu'il correspond bien car l'autorité du pasteur ne semble pas être rationnelle : lui-même s'est auto-déclaré pasteur, et a de très faibles connaissances en théologie, et avoue que disséquer trop les textes, c'est le mal, Satan qui fait s'écarter du sens fondamental de la Bible. Se convertir, pour le pasteur, c'est devenir fondamentaliste, il faut le promouvoir. Son autorité repose sur le fait qu'il est une intercession entre les participant-es et Dieu, en canalisant l'enthousiasme ou orientant les techniques de soi. J'ai soumis un article sur ce thème qui est se trouve en pièce jointe. Pour les

participant-es, il y a autant de manières de voir que de personnes semble-t-il. Certain-es expliquent pourquoi ils ou elles adhèrent sincèrement, d'autres semblent rejoindre le groupe pour le plaisir ou des raisons hédonistes, et d'autres pour des raisons utilitaires. Il y a un gouffre entre ce que le pasteur désire et la réalité. Il établit aussi son autorité en faisant signer un accord [*kasunduhan*] qui mentionne le devoir d'obéissance, qui ne semble pas avoir de valeur car les personnes ne semblent pas se souvenir d'avoir signé ce document en en parlant avec elles. Son autorité est charismatique, du fait qu'il est ce pont constant entre les participant-es et la divinité. Cependant, le pasteur semble méconnaître totalement le monde qu'il souhaite rejoindre, celui de la pauvreté en lien avec les fondements de son Église.

Son rapport à la pauvreté est complexe, tout comme celui de certain-es membres. Lors d'une activité d'évangélisation qui consiste en une mission médicale, une bénévole m'a expliquée que l'activité devait avoir lieu dans un quartier pauvre sinon personne ne viendrait. Faire une mission médicale dans un quartier non-pauvre serait inutile d'après elle. Pour un autre bénévole, il s'agit d'aider les personnes et de faire preuve de charité. Dans tous les cas, personne ne semble s'intéresser aux singularités et aux vies de ces personnes qui vivent la pauvreté et qui participent aux activités de l'Église, soit comme bénéficiaires [*beneficiary*] ou comme membre [*kasapi*]. Le pasteur peine à se faire obéir par la communauté, en particulier les personnes en situation de grande pauvreté qui semblent faire un peu comme elles le souhaitent ou le peuvent.

Le devoir d'obéissance est cependant suivi par les employés de l'église (2 pasteurs, 4 missionnaires) qui peuvent y trouver des difficultés (j'ai plusieurs exemples sur ce thème) mais pour les participant-es, ces dernier-es semblent rester libres et faire un peu comme ils ou elles le souhaitent. L'Église m'a semblé être en difficulté à ce moment-là.

L'Église souhaite équiper les personnes et les aider à se développer. La transmission se fait lors des services religieux ou lors de séances individuelles, pendant lesquelles les pasteurs et les missionnaires se perdent entre anglais et filipino, se lancent dans des explications théologiques qu'ils ne maîtrisent pas car ils refusent l'intellectualisation, ne contextualisent pas, prennent des bouts de versets et leur font dire ce qu'ils en veulent etc. Au sujet des participant-es, certains disent que la prise de parole en public les a aidé-es dans leur vie personnelle, et que certaines pratiques comme la dévotion ou le fait d'être responsable de partager la Bonne Nouvelle [*ipamahagi ang magandang balita*] constitue des lieux communs de formation voire d'auto-formation, car il faut réfléchir à comment aborder les personnes, que leur dire, etc. C'est ici, me semble-t-il, que se joue quelque chose, et non pas au niveau du contenu des prêches.

L'intervention des pasteurs se fait sur le plan théologique avec une transmission de savoir qui semble fortement orientée par leur manière personnelle d'interpréter la Bible. Ils semblent se concentrer beaucoup là-dessus sans penser à la formation

pratique des personnes qui semblent s'auto-former en situation, durant les activités. Les cours que je suis dans l'école confirment ce manque de formation des pasteurs, dont certains sont susceptibles de devenir des tyrans par manque d'expérience et de compréhension du milieu d'incroyant-es qu'ils cherchent à rejoindre. Si une personne a un problème, c'est qu'elle a péché et c'est sa faute. Le pasteur spiritualise et théologise tout, en refusant de parler de ce qui touche au monde car tout s'explique par la présence de Dieu et il ne faut pas aller contre lui. Certain-es participant-es parlent d'abus de l'Église [*church abuse*] mais il me semble qu'il faut regarder plus finement cela, car malgré le côté autoritaire des pasteurs, certaines personnes continuent de se rendre de manière régulière dans les services et les missions d'évangélisation. On peut se demander quel type d'expérience vivent les participant-es dans cette Église.

L'intervention du pasteur est visible, mais il faut regarder aussi quelles interventions sont autorisées aux membres ou participant-es, et où. Dans les activités d'évangélisation, il est possible de partager la Bonne Nouvelle puisque le statut d'enfant de Dieu l'autorise, voire l'oblige. Cela me conduit à formuler les propositions suivantes :

PROPOSITION 3 : Devenir enfant de Dieu place les personnes nouvellement converties en position d'intercesseurs [*middle-man*], qui permet de développer des [auto]apprentissage non-formels et informels comme la prise de parole en public, la gestion du stress, etc. Les missionnaires ou bénévoles sont autorisés à intervenir dans un cadre délimité de manière unilatérale et autoritaire, mais peuvent y trouver un espace de légitimité comme enfant de Dieu, qui leur permet de devenir un navire [*vessef*], un instrument de Dieu. Cet empouvoirement [*empowerment*] correspond plus à une redistribution de la légitimité et du pouvoir, et c'est ce type d'expérience, de devenir rôle-modèle et soi-même intercesseur, au s'auto-former à évangéliser qui peut transformer les personnes. En d'autres termes, la conversion est susceptible de développer une expérience de devenir soi-même un intercesseur [*middle-man*] entre la divinité et la personne non-croyante pour la sauver et lui permettre d'accéder à la vie éternelle.

2.3. Le développement de techniques [*training / coaching*]

Comme le pasteur de l'Église que j'étudie est également docteur, il organise des missions médicales pour toucher [*outreach*] plus de personnes. Les bénévoles sont amenés à faire des gestes médicaux, poser des questions, diagnostiquer des problèmes de santé, lire une ordonnance et distribuer des médicaments, sous la supervision du pasteur. Ces bénévoles n'ont aucune formation en médecine ou soins infirmiers et ont un espace de développement de ces compétences, au détriment bien sûr de personnes pauvres. Il y a aussi des étudiant-es singapouriennes qui participent, pour faire leur stage en s'entraînant sur les personnes pauvres.

Ces techniques permettent la création de liens institutionnels. L'Église se présente comme un service social ou médical selon l'interlocuteur, et a un partenariat formel avec l'Université Nationale de Singapour. Compte tenu du manque de moyens des régies de quartier [*barangay*], deux d'entre elles ont formé un partenariat formel avec cette Église pour proposer des services [*paglilingkod*]. Ces liens ont commencé pendant la pandémie, car l'Église distribuait de la nourriture avec la police. Aujourd'hui, l'Église a des partenariats avec un poste de police, une prison, deux régies de quartiers en proposant des services médicaux ou sociaux. Le pasteur nomme ces services des stratégies, la régie de quartier des services pour la ville [*serbisyong bayan ou paglilingkod*].

Un lien m'est apparu entre la police et l'Église, à travers le questionnaire médical utilisé lors des missions médicales. Sous la rubrique Hygiène de vie [*lifestyle*] les questions sont orientées sur la prise de drogue et d'alcool. Comme la police est là pendant les missions, on imagine mal une personne répondre qu'elle consomme des stupéfiants, mais la question est posée quand même. Qu'il s'agisse d'une ignorance du pasteur sur la capacité des personnes à ne pas révéler leurs infractions/péchés (car ici, c'est bien le croisement des deux), ou un signe envoyé à la police pour montrer une reprise morale, la question reste en suspens. En tout cas, les deux institutions ont une problématisation morale commune visant la rédemption du sujet toxicomane.

Il existe également des séances de *counseling* proposées par l'Église, un peu dans la même idée que les séances de *coaching* proposées pour les nouveaux-elles membres. Dans l'école dans laquelle je suis les cours, le *counseling* est la pierre d'angle du programme d'intervention. Les étudiant-es sont formé-es aux techniques d'écoute active, à la reformulation, à la non-directivité, et à ne pas tout de suite prier, spiritualiser ou indiquer la théologie, qui est déconnectée de la situation de la personne en détresse. Les classes insistent sur ces techniques pour permettre à la personne en souffrance de formuler sa parole, de réfléchir sur elle-même etc. et le rôle du counselor est d'écouter et de guider la personne [*navigate*] dans son voyage intérieur. Ces dimensions sont à approfondir par des entretiens avec les étudiant-es pour savoir en quoi cette formation va changer leurs pratiques d'évangélisation dans leurs Églises *Born Again* respectives.

L'école considère que la majorité des Églises *Born Again* sont traditionnelles et fermées à la psychologie, en invoquant seulement la primauté de la Bible. Pour les formateur-trices, il s'agit d'une hérésie car la psychologie a été créée par Dieu et il faut donc s'en emparer, pour mieux contextualiser les souffrances dans la vie dans le monde. J'ai remarqué que les pasteurs résistent à ce type de formation, y compris dans la classe, car ils sentent que les arguments théologiques et le recours à des versets sans contexte est remis en question. Cette école semble bien résumer les problèmes que je trouve dans l'Église que j'étudie : l'autoritarisme du pasteur, la non-ouverture à l'intégration de la psychologie, la théologisation, le délaissement de

la vie matérielle, la spiritualisation, sans prendre en compte l'expérience singulière, dans le sens qu'on peut lui donner à Experice, c'est-à-dire ce rideau, ce voile qui ne se réduit à aucun cadre, ce qui fait le sujet un sujet, ou une subjectivité, une esthétique, une façon de voir et de moduler le monde.

En parallèle à ces techniques d'écoute, qui permettent que la personne s'ouvre, et qui est également prise comme une stratégie pour pouvoir partager le gospel après avoir gagné la confiance de la personne en souffrance, une forte dimension de conscience personnelle [*self-awareness*] est mentionnée. S'inscrivant dans la mouvance du *coaching*, du développement personnel, cette référence à la conscience de soi est également un outil qui permet de mieux évangéliser. Comment toucher les autres si soi-même on souffre ? Le cours peut donc reposer sur le modèle d'une confession collective, mais à la fois cette référence à un attrait séduisant pour des personnes à qui il a été interdit de parler d'elles de manières plus intimes.

La conscience de soi est une véritable révélation pour les participant-es à la classe, et malgré une résistance de la part de certains pasteurs, il me semble clair que pour pallier la non-formation des pasteurs et leur autorité, une nouvelle mouvance consiste à intégrer la psychologie et la théologie, dans une perspective psychoreligieuse. Il s'agit d'un plaidoyer pour la non-directivité, perçu par certains pasteurs *Born Again* comme un blâme des pasteurs [*pastor blaming*] et ces derniers rappellent leurs conditions de vie précaires, le fait qu'ils ne sont pas formés, n'ont pas fait de séminaire et se défendent en disant qu'ils n'y peuvent rien.

Une conscience des problèmes que j'ai nommés dans la seconde partie semble exister dans certains lieux, et on peut hypothéquer que face aux difficultés des Églises *Born Again* aux Philippines qui peuvent avoir du mal à convertir les personnes de manière sincère en raison d'une absence de réflexion dans l'approche d'évangélisation, ce type de formation alliant psychologie et théologie deviendra de plus en plus courant. Du point de vue de l'ingéniererie, cette formation est de très grande qualité, les formateurs très compétent-es et très lucides sur les dérives autoritaires des pasteurs, et tentent d'aborder ces questions en marchant sur des œufs en classe. D'où l'intérêt de mener des entretiens avec eux et elles. Je dispose d'un niveau de détail important sur les points que je viens de développer, à travers mon immersion dans l'Église et cette école.

L'Église que j'étudie fait partie d'un Conseil National des Églises Évangéliques, tout comme l'école dans laquelle je me suis inscrit. Mon mentor, un des pasteurs, a fait un master en *Christian Counseling* dans cette école et est plus ouvert à cette intégration de la psychologie et de la théologie dans les activités visant à évangéliser. Cela crée des conflits en interne qu'il a commencé à me partager. Cela me pousse à formuler les propositions suivantes :

PROPOSITION 4 : La communauté chrétienne est susceptible d'être perçue comme un espace thérapeutique, avec un développement de techniques et technologies psychologiques et médicales. Ces interventions ont en effet pour but la guérison dans le monde et en dehors du monde, qui constituent deux des facettes du salut.

PROPOSITION 5 : Il y a une professionnalisation de l'évangélisation en cours, pour pallier les approches traditionnelles non intégratives reposant uniquement sur la théologie. Cette approche, encore marginale, a pour but d'être plus crédible dans l'évangélisation et de former les missionnaires à des techniques d'écoute active, de reformulation, d'intervention, dans les moments de crises en particulier. Elle repose sur l'intégration de théories psychologiques à la théologie.

Pour terminer, je voudrais redire ce que j'ai dit au début : Je ne détaille pas avec des exemples par soucis de concision mais je tiens à dire que toutes ces esquisses de formalisation et d'explicitation reposent sur des données du terrain, qu'elles soient des observations, des conversations ou des entretiens. Je peux aller dans des niveaux de détails plus ou moins avancés selon les points.

Calendrier prévisionnel

Comme je suis titulaire d'un contrat doctoral, je vais faire de mon mieux pour terminer ma thèse en trois années, même si je pense qu'une année en plus permettrait une meilleure production et mise en forme de mon travail final.

Durant cette seconde année, je prévois de continuer à collecter des données de terrain de la manière suivante, pendant encore une année :

1. Me rendre aux services religieux le dimanche matin pour cultiver le lien avec les pasteurs et la communauté de croyant-es, nécessaire à ma recherche. Pour donner suite aux dernières discussions avec Didier Moreau et Martine Morisse, je souhaite orienter mon regard à partir de cette question : quel(s) type(s) d'expérience(s) les participant-es semblent-ils y vivre ? Je n'ai plus pour objectif de prendre en note le discours religieux ni d'observer l'organisation de l'Église, qui fait quoi, quels sont les rôles, les statuts des personnes, car je pense avoir suffisamment rassemblé de connaissances sur ces dimensions discursives et organisationnelles. Comme je souhaite aussi approfondir la dimension du charisme, je voudrais également pouvoir observer et discuter avec les personnes de la manière dont le pasteur articule sa voix, ses pensées, ses cris, ses pleurs, ses chants, ses bénédictions etc, sans toutefois me centrer sur le contenu de ce qui est dit.
2. Me rendre à des activités d'évangélisation de manière plus régulière : le samedi dans le cimetière public (j'ai commencé à prendre des contacts pour rendre cela possible peut-être courant juillet), participer aux missions

médicales auxquelles j'ai déjà accès. L'Église organise également des activités en prison, mais je ne sais pas s'il m'est possible de pouvoir y participer compte tenu du fait que je suis étranger et de la dureté du terrain. Je vais essayer de créer cette opportunité avec l'un des pasteurs que je connais et y participer si cela semble possible et ne met pas non plus en danger l'Église que j'étudie.

3. Continuer à rendre visite à certaines participantes (à travers des discussions non-formelles ou des entretiens formels) qui habitent dans le cimetière en dehors du cadre de l'Église, pour comprendre ce qu'elles vivent, en lien avec la pratique de leur foi et de leur religion *Born Again*.
4. Terminer les classes du *Certificate in Trauma & Crisis Management*, prendre des contacts avec des participant-es, et approfondir les dimensions de formation des pasteurs et des missionnaires *Born Again* en menant des entretiens : en quoi cette formation va-t-elle changer leurs pratiques d'évangélisation ?

Autres activités (enseignement, formations doctorales, publications, communications)

J'ai répondu à plusieurs appels à contribution dans différentes revues et trois de mes articles ont été acceptés. Les commentaires des lecteur-trices en double-aveugle ont été intéressants pour me forcer à expliciter mes choix méthodologiques. J'ai aussi publié un article en anglais.

Dans mon portfolio, j'ai également décrit les formations doctorales auxquelles j'ai participé, en particulier le séminaire sur l'éthique. Je me suis inscrit à un séminaire sur les approches critiques en Sciences de l'Éducation mais y ai renoncé après quelques séances, faute d'intérêt et de lien avec mon projet de recherche.

J'ai aussi participé à des séminaires (voir portfolio) en y présentant mon travail ou certains des aspects de mon travail.

Je fais également partie du comité de rédaction de la revue PF/A et co-coordonne actuellement un numéro sur l'éducation sentimentale tout au long de la vie, ce qui me permet de me former à l'édition.

À partir d'octobre, je devrais commencer deux missions complémentaires dans le cadre de mon contrat doctoral : la première consiste à recontacter les ancien-nes étudiant-es du master ETLV pour comprendre quelles en sont les débouchées professionnelles possibles, et la seconde à participer au secrétariat de rédaction de la revue PF/A.

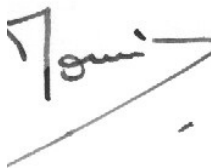
Concernant les activités d'enseignement : j'avais proposé de reprendre des cours de Didier Moreau comme *De la Paideia et la Bildung* mais comme deux nouvelles MCF ont été recrutées, il n'y a pas de possibilités d'enseignement pour l'année

à venir. Avant l'obtention de mon contrat doctoral, j'ai enseigné le FLE durant plusieurs années dans deux universités philippines et en Alliance française. Je souhaiterais, si cela est possible, pouvoir ré-enseigner dans le cadre d'une mission complémentaire en troisième année, car j'aime cela et je trouve l'enseignement très motivant. Comme je suis doctorant contractuel, je ne peux pas postuler comme chargé de cours dans une autre université, mon statut me l'interdit. Les activités d'enseignement sont également nécessaires pour la qualification MCF après la thèse, ce qui est l'horizon que je donne à la suite de mon travail.

Avis du directeur ou de la directrice de thèse

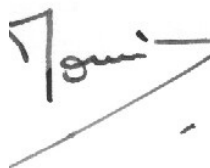
Avis et signature du ou de la directeur.rice de thèse sur l'avancement de la thèse

Cette première année de thèse a été très fructueuse au niveau de l'avancée du travail de recherche, la multiplication des terrains d'enquête, la diversité des populations, les communications et les productions scientifiques réalisées par Jérémy Ianni.



Avis motivé et signature du ou de la directeur.rice de thèse sur la réinscription

Pour les raisons évoquées précédemment, avis très favorable pour une réinscription en seconde année de thèse.



Le ou la directeur.trice de thèse souhaite-t-il.elle être entendu.e par le comité de suivi individuel (s'il y a lieu, cet entretien est séparé de celui mené avec le ou la doctorant.e)?

Non

II) Entretien avec le CSI

1. Qualité de l'environnement de travail

a) Comment évaluez-vous la qualité de l'environnement matériel de la réalisation de la thèse? (Financements, bourses, matériel informatique, locaux...)

Très bien, je suis titulaire d'un contrat doctoral pour trois années. Concernant les conditions matérielles aux Philippines : elles ne sont pas toujours simples

(intempéries, coupures électriques ponctuelles) mais de manière générale les conditions sont bonnes.

b) ... la qualité de l'intégration dans les activités scientifiques du laboratoire (séminaires, échanges avec les membres de l'équipe...)

J'ai suivi quelques séminaires et pu rencontrer d'autres doctorant-es et ma tutrice lors d'un voyage en France. Par ailleurs, je suis membre du comité de rédaction de la revue PFA et vais commencer deux missions complémentaires à partir de septembre. Grande qualité des échanges avec les membres d'Experice.

c) ... la qualité de l'interaction avec les autres doctorants

Très grande qualité durant les séminaires et autour de l'écriture d'articles.

d) ... la qualité de la relation avec le avec le(s) directeur(s) ou directrice(s) de thèse

Excellentes relations, je suis très content de l'accompagnement de grande qualité de Martine Morisse.

2. Avancement de la thèse

a) Comment évaluez-vous les échanges avec votre directeur.trice de thèse au cours de cette année?

Très fructueux, très pointus, très précis. Martine Morisse est disponible pour me guider à ma demande ou à la sienne.

b) Comment appréciez-vous la progression de votre travail de recherche au cours de cette année ?

Je suis content d'avoir pu commencer mon terrain et me mettre à écrire des articles pour commencer à rendre compte de mon travail.

3. Autre commentaire du ou de la doctorante

Je suis un doctorant heureux et je remercie Paris 8, l'école doctorale et Experice de m'avoir offert cette possibilité de thèse financée.

4. Commentaire du ou de la directeur.trice de thèse (s'il y a lieu)

Cadre réservé aux membres du CSI

Modalités de l'entretien : en ligne

Durée de l'entretien : 1 heure

Bilan :

Les avancées de la recherche de Jérémie sont incontestables. Ancré dans son terrain d'investigation, le doctorant a commencé à développer une méthodologie

pertinente étayée par un cadre théorique convaincant, sous-tendu par un regard critique clairement exprimé.

Les conditions de formation sont par ailleurs tout à fait satisfaisantes. Jérémie participe notamment aux différents séminaires organisés par le laboratoire Experice au sein duquel il est particulièrement actif. De plus, trois articles sont déjà en cours de rédaction, témoignant d'une intense production scientifique.

Observations et recommandations :

Cette première année de thèse paraît tout à fait prometteuse.

Peut-être (et sans aucune obligation) peut-on conseiller au doctorant de développer davantage, au regard du contexte plurilingue de l'archipel, la dimension sociolinguistique de l'étude des discours autoritaires évoqués dans la problématique. Cet aspect de la recherche commence d'ailleurs à prendre place au sein du séminaire satellite sur la traduction créé et animé avec succès par Jérémie dans notre laboratoire.

Avis pour la réinscription :

Avis très favorable

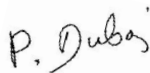
Date du rapport : 14/07/2023

Composition du comité de suivi individuel

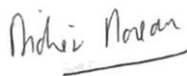
Membre 1 : Didier Moreau, professeur émérite, agrégé de philosophie.

Membre 2 : Pascale Prax-Dubois, sociolinguiste, MCF en Sciences de l'éducation

Signatures des membres du CSI :



Pascale Prax-Dubois



Didier Moreau

Aucune réinscription ne pourra être faite par l'Ecole Doctorale en l'absence du rapport général du C.S.I.

RAPPORT SPÉCIAL DU CSI (optionnel)

Dans le cas où des formes de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste seraient repérées par le CSI, le rapport complémentaire qui les reporte est à envoyer uniquement à la direction de l'école doctorale

